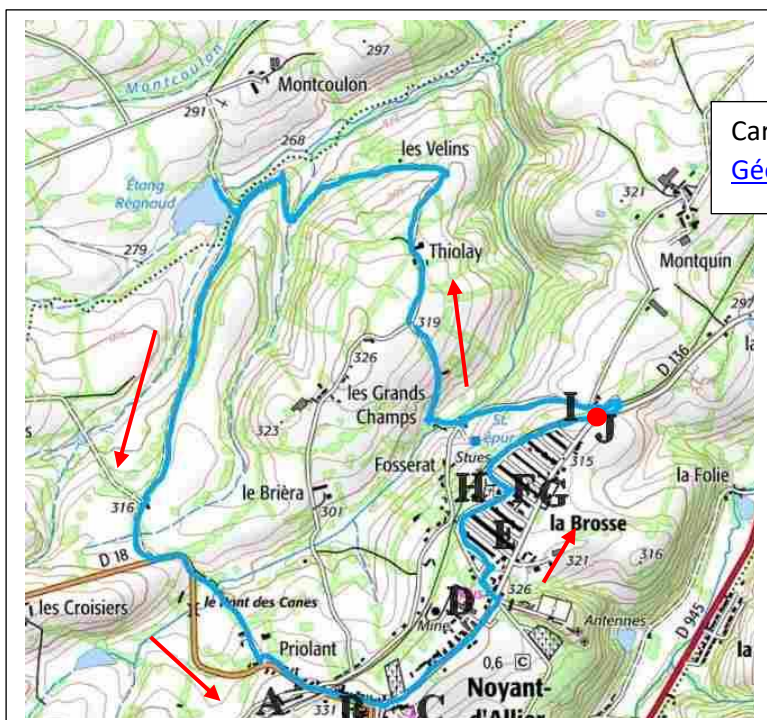


# Les petites balades de Marlyne

## Balade du dragon jaune




### Itinéraire



Carte créée à partir de :  
[Géoportail \(geoportail.gouv.fr\)](http://geoportail.gouv.fr)

Distance : 6 km 300

Temps : 2 h

-  Parcours
-  Sens de circulation
-  Point de départ

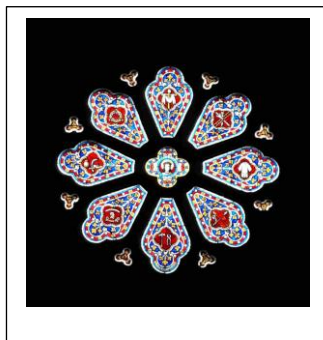
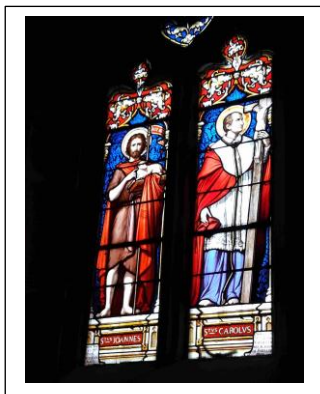
Aujourd'hui je vous propose une balade à Noyant. J'arrive par la D136. A l'entrée, je me gare vers le passage à niveau de la voie ferrée. Je commence ma balade en traversant la voie ferrée direction « les quatre chemins ». Au premier croisement je vais tout droit. Au croisement suivant je continue sur la droite direction « Les Coulinières ». Au croisement suivant, je tourne à droite direction « Thiolay ». Je vais jusqu'à l'étang « Régnaud » ([cliquer ici pour voir l'article](#)). Je me promène sur la digue et je reviens sur mes pas et je tourne à droite pour continuer mon chemin. Aux barrières sur la droite, je continue sur la gauche et j'arrive sur la route. Je tourne à gauche. Juste après le virage, je prends le chemin herbeux qui descend sur la gauche. Je traverse la petite passerelle. Au stop je tourne à gauche. Au niveau de la voie ferrée, je découvre le Véloraïl **(A)**. Je remonte vers le village et je vais visiter l'église **(B)**. Je traverse à nouveau la place et je tourne à droite. Je passe le long des murs du château **(C)**. Je traverse la route et je longe le cimetière. Un peu plus loin, je me retourne pour voir le château. Je poursuis ma route et juste après la poste, j'arrive au bâtiment de la mine **(D)**. Je regarde la sculpture érigée en souvenir du cinquantième anniversaire de l'arrivée des rapatriés d'Indochine. Je continue tout droit et je tourne à gauche dans l'« Allée des Roses ». J'observe, à l'arrière du musée, des engins motorisés et des machines servant à l'extraction du charbon. Je tourne à droite dans l'« Allée des Capucines ». Je découvre les corons **(E)**. Je rejoins l'« Allée des Roses ». Je vais jusqu'à la « Pagode ». De mai à octobre, je peux la visiter. Au croisement avec l'« Allée des Jonquilles » je vois le monument aux morts à la mémoire des combattants indochinois et des victimes civiles **(F)**. Je suis sur la place « Jeanne Cressanges » **(G)**. Je repars, je longe le jardin de la pagode **(H)**. Je tourne à gauche « Allée des orangers ». Je longe la voie ferrée jusqu'à l'« Allée des Iris ». Je prends le petit chemin. Je suis les panneaux « Parc du Dragon » **(I)**. Je traverse le parc et je rejoins ma voiture. En repartant, je passe devant le restaurant « Le Petit d'Asie » **(J)**.  
J'espère que vous avez passé un agréable moment et que nous nous retrouverons sur une autre de mes petites balades.

Marlyne

# Les petites balades de Marlyne

## A : Le Vélorail électrique du Bourbonnais

Pour compléter la balade de Noyant, il est possible d'avril à octobre de profiter de cette activité originale : une promenade de 10 km, aller/retour, à bord d'un vélorail électrique. Ce vélorail utilise l'ancienne voie ferrée qui transportait autrefois les hommes et la houille extraite des alentours de Noyant. Le trajet permet de découvrir, du haut d'un viaduc de 25m, l'étang de Messarges et ses 12 hectares créé au XVI<sup>e</sup> siècle par des moines clunisiens ainsi que la faune et la flore bourbonnaises.



## B : Eglise Saint Martin

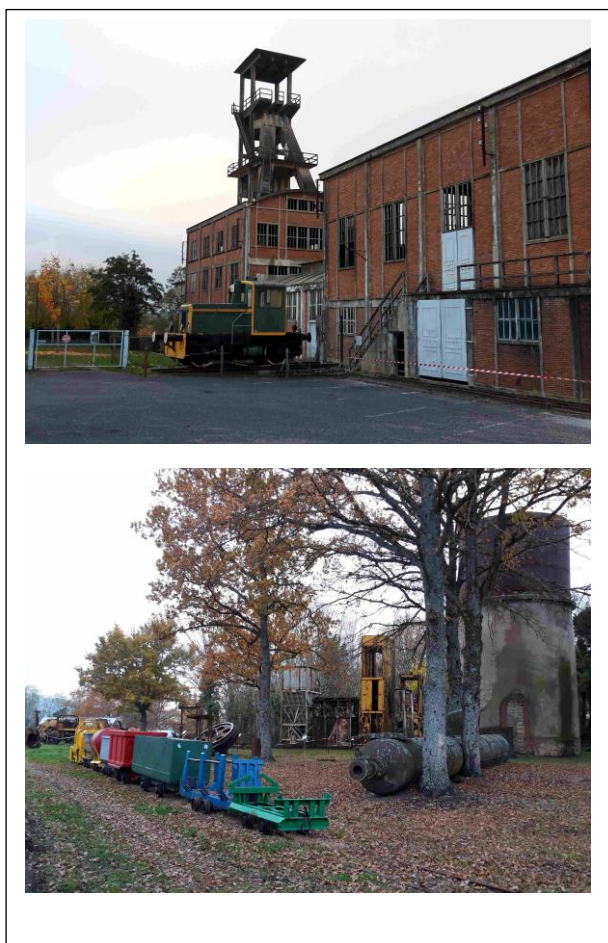
Située sur l'emplacement d'une église romane du XIII<sup>e</sup> siècle, l'église Saint Martin ne conserve que peu d'éléments de l'époque médiévale : la travée droite de l'abside qui porte le clocher dont la base carrée est, elle aussi, d'origine. La cloche est plus récente (XVII<sup>e</sup> siècle). C'est l'architecte moulinois, Emile Dadolle (1822/1891), qui reconstruisit l'église dans un style néo-gothique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'intérêt patrimonial de ce lieu de culte réside dans les vitraux. Leurs couleurs sont remarquables. Ceux situés derrière l'autel représentent le Sacré Cœur et la Sainte Vierge, tous deux le cœur transpercé par un glaive ; fait relativement rare. Tous ces vitraux sont l'œuvre du célèbre maître-verrier Lucien-Léopold Lobin (1837/1892), de Tours, qui les réalisa en 1885. Ces vitraux ont été créés grâce à des donateurs dont le nom est inscrit au bas de chacun d'eux.

## C : Le château de Noyant

Situé au cœur du village, cet ouvrage construit au XV<sup>e</sup> siècle, s'apparente plus à un ouvrage défensif qu'à un château à proprement dit. Il se compose de trois tours quadrangulaires et d'un donjon carré, flanqué d'une tourelle circulaire comprenant un escalier en vis. Il faut y ajouter un chemin de ronde. Au XVIII<sup>e</sup>, pour le rendre habitable, on perce ce donjon de fenêtres à meneaux et on ajoute un pavillon sur la face ouest. Une maison de gardien sera aussi construite. Tout sera restauré en 1850 par l'architecte Moreau. A la même époque des jardins ont été dessinés par le paysagiste moulinois Joseph Treyve, membre d'une lignée de paysagistes bien connus. Au XX<sup>e</sup> siècle une grange et un hangar viennent compléter le tout.



# Les petites balades de Marlyne



## D : La mine à Noyant

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle on exploite le charbon aux alentours de Noyant. Les premiers mineurs sont les paysans eux-mêmes. C'est au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles que l'exploitation est la plus importante. De nombreux puits sont creusés ; on en a dénombré une vingtaine. Il est quasiment impossible aujourd'hui de les repérer dans la campagne environnante. Par contre, au cœur du village les traces de ce passé de mines sont bien visibles à travers un ensemble minier qui fut l'un des premiers en France. Cet ensemble comporte un chevalement en béton armé (très novateur pour l'époque), un bâtiment administratif, un carreau, une infirmerie, des maisons d'ingénieurs et des corons. On doit tous ces bâtiments novateurs à l'ingénieur Eugène Freyssinet (1879/1962). Le puits central construit en 1917 et qui restera en activité de 1924 à 1943, avait une profondeur de 434m. Les mineurs y descendaient grâce à une cage métallique et le charbon était remonté dans des cuffats, sorte de bidons, grâce à une traction animale. La mine cesse son activité en 1943 à la suite d'un grand incendie qui fait, hélas, des morts. Aujourd'hui tout ce patrimoine industriel se trouve sauvegardé grâce à une association qui a ouvert un musée des plus intéressants sur les lieux mêmes. On le visite de mai à septembre. On peut aussi visiter un palais de la miniature situé juste à côté qui relate la vie en Bourbonnais.

## E : Des corons à la Cité de la Brosse

A la fin de la Première Guerre Mondiale, les « paysans mineurs » qui formaient jusqu'à lors l'essentiel des travailleurs de la mine se retrouvent bien peu nombreux à avoir survécu à l'hécatombe humaine de 14/18. Un fort besoin en main d'œuvre se fait sentir d'où la nécessité de recourir à des populations venues d'ailleurs, en particulier 400 à 500 Polonais et Ukrainiens. Il faut donc régler le problème du logement. La création de corons s'impose. On va bâtir une véritable cité sur le modèle architectural dit « en bande ». Plusieurs « bandes » de logements, tous sur le même modèle, vont donc sortir de terre. Ces petites habitations possèdent une cuisine, deux chambres, un poêle à charbon, un grenier, un jardinet. Abandonnés à la fin de la Seconde Guerre Mondiale en raison de la fermeture de la mine, ces corons retrouvent une seconde vie dans les années 50/60 avec l'arrivée de 1500 rapatriés indochinois. Aujourd'hui les corons sont devenus la Cité de la Brosse et ce sont des particuliers qui y habitent le long d'allées au nom de fleurs telles les Jonquilles ou les Mimosa.

# Les petites balades de Marlyne



## F1 : Quand la France rapatrie ses Français d'Indochine

Tout commence en 1954. La défaite de Dien Bien Phu et les Accords de Genève signent la fin de la guerre d'Indochine. 5000 Français doivent donc être rapatriés et débarquent à Marseille entre 1955 et 1965. Pour ceux qui n'ont pas d'endroit où poser leurs valises la France crée ce que l'on a appelé des « Centres d'accueil des Français d'Indochine (CAFI) ». Ces centres se situeront soit dans des camps militaires soit dans des corons abandonnés. En raison de la fermeture de la mine de Noyant en 1943, les corons de Noyant se trouvent libres et Noyant devient le premier centre de rapatriés en France. Les corons de Châtillon et de Saint-Hilaire seront eux-aussi des lieux d'accueil. Pas moins de 440 familles, soit plus de 3000 personnes, passeront par Noyant. A partir de 1960 les corons sont mis en vente pour une somme modique et un certain nombre de rapatriés vont les acheter. Le centre est définitivement fermé en 1966.



# Les petites balades de Marlyne

## F2 : Des rapatriés d'Indochine de 1955 aux « boat people » des années 80

Les premiers rapatriés asiatiques furent soit des épouses vietnamiennes de militaires français, soit leurs enfants eurasiens, soit des Vietnamiens naturalisés, fonctionnaires le plus souvent de l'administration coloniale. Ce fut pour eux un véritable choc à la fois culturel et climatique. Quand ils arrivèrent à Noyant en 1955 l'hiver était particulièrement froid et ils n'étaient ni habillés pour ces températures ni au fait des habitudes des Bourbonnais. La seconde vague d'émigration date des années 80. Près de 130 000 réfugiés vietnamiens, cambodgiens et laotiens abandonnèrent leur pays pour fuir le régime communiste et certains se retrouvèrent aussi à Noyant.



## G : Jeanne Cressanges

Décidément Noyant n'a de cesse de nous étonner. La petite place située face à la Pagode porte un nom bien connu par nombre de lecteurs : place Jeanne Cressanges. Certes la qualité littéraire de cette autrice justifiait déjà en soi ce choix mais pour les Bourbonnais et en particulier les habitants de Noyant le choix est plus spécifique. En effet Jeanne Cressanges est née à Noyant d'une mère paysanne et d'un père plâtrier à Dompierre. Son pseudonyme provient du bourg de Cressanges, situé non loin de Noyant. Deux ouvrages puisent leurs références dans ses origines bourbonnaises. Le premier, « La feuille de Bétel », écrit en 1962, retrace l'arrivée des rapatriés d'Indochine à travers une histoire d'amour entre une jeune Indochinoise et l'instituteur du village. Une série télévisée en quatre épisodes en a été tirée en 1973. Le second ouvrage, « Je vous écris du Bourbonnais », est une sorte d'hymne à son Bourbonnais. Elle dit : « Ce n'est ni un guide, ni un livre sur mon enfance. Mais c'est un peu des deux. J'ai essayé de donner de la vie à ces paysages que j'aime tant ». Ce livre a obtenu le Prix Allen en 2011.



# Les petites balades de Marlyne

## Intégration et respect des traditions

Au cours de toutes ces années les différentes communautés asiatiques arrivées à Noyant ont dû s'adapter à un mode de vie totalement différent de leurs coutumes et l'ont fait avec réussite. Mais elles ont su garder ce qui faisait d'elles ce qu'elles étaient : tradition, culte bouddhiste...

Tout au long de la balade on découvre :

- **H : La Pagode.**

Créée en 1983 par la communauté bouddhiste, elle est en tout premier lieu un endroit de culte mais elle est aussi un lieu de découverte pour des touristes surpris devant une telle beauté. Un magnifique bouddha géant accueille les visiteurs au son de petites clochettes. De nombreuses autres statues complètent ce jardin hors du commun. Moment de paix et de méditation qui ne laisse pas indifférent.

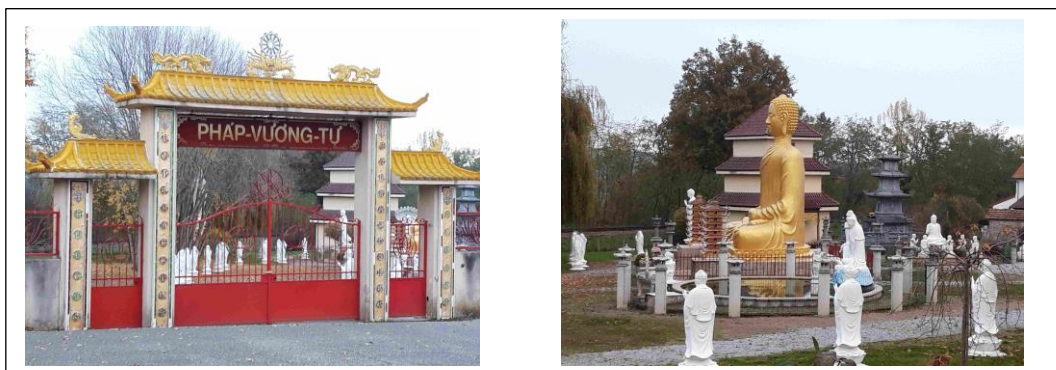
- **I : Le square du Dragon**

Un superbe dragon de 45 m de long et de 3m de haut trône dans ce parc. Il est associé à un kiosque asiatique et à un pont japonais.

Tout ceci participe à la renommée du village et les nombreux touristes qui viennent à Noyant en sont la preuve.

- **J : Le Petit d'Asie**

Un restaurant et une boutique de produits asiatiques qui mettent en valeur le patrimoine culinaire et qui ont su se faire une belle réputation dans notre Bourbonnais.



# Les petites balades de Marlyne

## **Blogs ou sites**

[Ecoloisirs - Location de velorails électriques près de Moulin \(03\)](#)

[Eglise Saint-Martin - Eglises et patrimoine religieux de France \(patrimoine-religieux.fr\)](#)

[Histoire de l'atelier de vitraux Lobin de Tours \(lartisanduvitrail.com\)](#)

[Musée de la Mine de Noyant d'Allier \(mine-noyant.fr\)](#)

[Mines de Noyant \(03\) – Patrimoine Aurhalpin](#)

[http://www.lepetitdassie.fr/uploads/5/0/5/4/50546875/histoire\\_de\\_noyant\\_dallier\\_racont%C3%A9e\\_par\\_ses\\_habitants.pdf](http://www.lepetitdassie.fr/uploads/5/0/5/4/50546875/histoire_de_noyant_dallier_racont%C3%A9e_par_ses_habitants.pdf)

<https://www.futura-sciences.com/sciences/personnalites/chimie-eugene-freyssinet-1041/>

[Vosges. Épinal : l'auteure Jeanne Cressanges nommée « chevalière » des Arts et des Lettres \(vosgesmatin.fr\)](#)

[Jeanne Cressanges. La Feuille de bétel - Babelio](#)

[noyant d' allier, village des rapatriés d' indochine \(free.fr\)](#)

<https://www.pagodenoyantdallier.fr/>

[https://www.lamontagne.fr/noyant-d-allier-03210/actualites/fille-dun-boat-people-vietnamien-caroline-est-lun-des-symboles-de-la-diversite-de-noyant\\_11587184/](https://www.lamontagne.fr/noyant-d-allier-03210/actualites/fille-dun-boat-people-vietnamien-caroline-est-lun-des-symboles-de-la-diversite-de-noyant_11587184/)

## **Livres**

« Noyant d'Allier » de Leïla Sebbar

Ed : Bleu Autour ou Ed : Roman (Poche)

« Noyant d'Allier, Histoire et résurrection d'un site minier » de Les amis de la mine

Ed : Association des musées bourbonnais

« Rapatriés d'Indochine » de Ida Simon-Barouh et Pierre-Jean Simon

1<sup>er</sup> livre : « Un village franco-indonésien en Bourbonnais »

2<sup>ème</sup> livre : « Seconde génération »

# Les petites balades de Marlyne